



NGUYEN TRINH THI

LETTRES DE PANDURANGA
LETTERS FROM PANDURANGA
20/10/2015 – 24/01/2016

JEU DE PAUME
[FR/EN]

Sédimentation personnelle et poétique de récits dissimulés et d'événements actuels, la pratique artistique de Nguyen Trinh Thi se déploie dans l'expérimentation de l'image en mouvement.

Elle se fait connaître par des installations vidéo de différents formats qui articulent avec pertinence la problématique de la censure abordée sous les points de vue du documentariste, de l'artiste et de la collectivité.

Lettres de Panduranga prolonge les expérimentations que réalise Nguyen à la frontière du documentaire et de la fiction dans un essai filmique dépeignant des villageois de l'ethnie cham qui vivent dans la province de Ninh Thuận, le dernier et plus méridional territoire de l'ancien royaume de Champa, fondé voici près de deux mille ans et annexé par le royaume du Đại Việt (l'actuel Vietnam) en 1832. Ninh Thuận, jadis appelé royaume de *Panduranga*, est le centre spirituel de l'antique culture matriarcale cham.

Le gouvernement vietnamien envisage de construire d'ici 2020, dans la province de Ninh Thuận, les deux premières centrales nucléaires du pays. Le débat public relatif à ce projet a brillé par son inexistence, l'État vietnamien exerçant un contrôle strict sur les activités des médias ainsi que sur les possibilités d'expression de l'opinion publique, et a exclu des consultations les collectivités locales concernées.

Si *Lettres de Panduranga* est tout d'abord conçu comme un portrait des Cham du Vietnam confrontés à des circonstances qui menacent leur existence même, l'œuvre a également évolué pour devenir un portrait de l'artiste en vidéaste. S'appuyant sur un réseau d'intellectuels cham, Nguyen a séjourné à plusieurs reprises dans la province de Ninh Thuận de 2013 à 2015. À chacune de ses visites, elle a été confrontée aux problématiques de l'accessibilité, de la représentation et de la prise de parole au nom d'autrui. « En tant qu'artistes, nous sommes animés par deux désirs contradictoires : celui de nous engager, mais aussi celui de disparaître », explique Nguyen.

Nguyen nous donne à voir des portraits de personnes et de groupes filmés au plus près, dans leur intimité, mais aussi les magnifiques paysages maritimes et terrestres de la région, des environnements de loisir et des espaces sacrés soigneusement cadrés, tandis que nous entendons un homme et une femme anonymes lisant en voix off les lettres qu'ils se sont adressées pendant qu'ils étaient sur le terrain. Confrontés tous deux à une incertitude multiforme, ils articulent les questions cruciales du travail de terrain, de l'ethnographie,

de l'accès à l'histoire et de la perpétuation des colonialismes – de l'invasion du Vietnam par les Français à l'invasion du pays des Cham par les Vietnamiens, des bombardements américains pendant la guerre du Vietnam aux objets issus des expositions et des collections d'art coloniales, de la vulgarité des lieux touristiques aux politiques culturelles de l'Unesco. *Lettres de Panduranga* est émaillé de citations qui rendent hommage à la principale source d'influence de Nguyen, le cinéaste Chris Marker, et notamment à son essai filmique *Lettre de Sibérie* (1957), ainsi qu'à son documentaire *Les statues meurent aussi* (1953), qui formule tous deux une critique incisive des conséquences de l'industrialisation et du colonialisme.

Lettres de Panduranga s'achève sur des éléments visuels et narratifs qui semblent à juste titre indéterminés. La voix de Nguyen se fait entendre en guise de conclusion, prononçant le dernier vers de l'épopée *Nuits indistinctes*, poème du poète cham Trà Vigia : « Il se pourrait que j'aie rêvé dans un poème qui touche à sa fin. »

Erin Gleeson
Commissaire de l'exposition

NGUYEN TRINH THI
LETTERS FROM PANDURANGA

Nguyen Trinh Thi's practice is a personal and poetic layering of hidden histories and current events through experimentation with the moving image. She is best known for variously formatted video installations that deftly speak to issues of censorship through the perspective of the documentarian, the artist, the collective. *Letters from Panduranga* extends Nguyen's experimentation between documentary and fiction in an essay film portraying a Cham community living in Ninh Thuan—the most southern and last surviving territory of Champa, an ancient kingdom dating back nearly two thousand years and conquered by Dai Viet (present-day Vietnam) in 1832. Ninh Thuan was once known as Panduranga—the spiritual center of the Cham's ancient matriarchal culture. The Vietnamese government is to build Vietnam's first two nuclear power plants in Ninh Thuan by 2020. Public discussions regarding the project have been largely absent in Vietnam due to strict government controls over public speech and media; and local communities have also been excluded from consultations. While *Letters from Panduranga* began as a portrait of the Cham in Vietnam under circumstances that threaten their very existence, it also became a portrait of the artist. Through a network of Cham scholars, Nguyen spent a number of residency periods in Ninh Thuan between 2013 and 2015. With each stay, she struggled with questions of accessibility, of representation, and of speaking on behalf of the other. Nguyen says, "As artists, we have contradictory desires: to be engaged, but also to disappear." Nguyen's film offers us intimate portraits of individuals and communities, stunning panoramas of land and sea, careful frames of leisure and sacred spaces—all as we listen to a voiceover narration from an unidentified female and male reading the letters they have written to one another from "the field." Both in states of varying uncertainty, they pose critical questions around fieldwork, ethnography, accessing history and ongoing colonialisms—from the French invading the Viet to the Viet invading the Cham, from the United States' destructive bombing during the Vietnam War to artifacts from colonial exhibitions and art collections, from the vulgar place of tourists to the cultural policies of UNESCO. And throughout there are quotes from one of Nguyen's main influences, Chris Marker, notably his film

essay *Letter from Siberia* (1957) and *Statues Also Die* (1953), both incisive in their critique of the impacts of industrial and colonial movements. By the end of *Letters from Panduranga*, the visual and narrative elements seem rightly indeterminate. Nguyen's voiceover concludes with the last line from the Cham poet Tra Vigia's epic poem *Blurry Nights*, "Perhaps I've been dreaming in a poem that's coming to its end."

Erin Gleeson
Exhibition curator

RENDEZ-VOUS

l **mercredis et samedis, 12 h 30**

les rendez-vous du Jeu de Paume :
visite commentée des expositions en cours

l **mardi 20 octobre, 18 h**

visite de l'exposition par Nguyen Trinh Thi
et Erin Gleeson, suivie d'une carte blanche à l'artiste

PUBLICATION

l *Nguyen Trinh Thi. Lettres de Panduranga*

Textes d'Erin Gleeson et de Nora Taylor

Jeu de Paume / CAPC musée d'art contemporain
de Bordeaux

Français / anglais, 64 pages, 14 €

Version numérique pour i-Pad disponible au prix de
6,99 € sur la librairie en ligne Art Book Magazine

Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux



#Panduranga

Retrouvez toute l'actualité du Jeu de Paume sur :

www.jeudepaume.org

lemagazine.jeudepaume.org

INFORMATIONS PRATIQUES

1, place de la Concorde · 75008 Paris

+33 1 47 03 12 50

mardi (nocturne) : 11 h-21 h

mercredi-dimanche : 11 h-19 h

fermeture le lundi, le 25 déc. et le 1^{er} janv.

expositions

l plein tarif : 10 € / tarif réduit : 7,50 €

(billet valable uniquement le jour de l'achat)

l accès libre aux espaces de la programmation Satellite
(entresol et niveau -1)

l mardis jeunes : accès libre pour les étudiants et les moins
de 25 ans inclus le dernier mardi du mois, de 11 h à 21 h

l accès libre et illimité pour les détenteurs
du laissez-passer du Jeu de Paume

rendez-vous

l accès libre sur présentation du billet d'entrée
aux expositions ou du laissez-passer, dans la limite
des places disponibles

Le Jeu de Paume est subventionné
par le **ministère de la Culture
et de la Communication**.



Il bénéficie du soutien de **Neuflize Vie**
et de la **Manufacture Jaeger-LeCoultre**, mécènes privilégiés.



Les Amis du Jeu de Paume soutiennent ses activités.

La Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques
est partenaire permanent de la programmation Satellite.

L'Association des Amis du CAPC contribue
à la production des œuvres de cette programmation.

LESAMISDUCAPC

Le Jeu de Paume est membre des réseaux Tram et d.c.a /
association française de développement des centres d'art.



d.c.a

Commissaire de la programmation Satellite 8, « Rallier le flot » :
Erin Gleeson

Exposition coproduite par le Jeu de Paume,
la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques
et le CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux.



En partenariat avec :



Couverture :

Nguyen Trinh Thi, *Lettres from Panduranga*

[*Lettres de Panduranga*], 2015

Vidéo HD, couleur, son, 35 min

Coproduction : Jeu de Paume, Paris, Fondation Nationale
des Arts Graphiques et Plastiques et CAPC musée d'art
contemporain de Bordeaux, avec le soutien du Cultural
Development and Exchange Fund
Courtesy de l'artiste © Nguyen Trinh Thi, 2015

Traduction de l'anglais : Christian-Martin Diebold

Mise en page : Thierry Renard

© Jeu de Paume, Paris, 2015